

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

Patrimoine

ALGER, UN LIEU, UNE HISTOIRE

Champ-de-Manœuvres et Belcourt

Le quartier du Champ-de-Manœuvres

La rue Sadi-Carnot (Hassiba-Ben-Bouali) passant devant l'hôpital civil de Mustapha, atteignait la place Général-Sarrail, au sud de laquelle s'étendait le quartier du Champ-de-Manœuvres (1^{er}-Mai), traversé par le boulevard Charles-Lutaud et dominé en son milieu par l'énorme bâtiment du foyer civique.

L'esplanade du Champ-de-Manœuvres

Cette esplanade fut entièrement aménagée en moins de 15 ans, après le centenaire de la présence française en Algérie. Dans les années 40-50, sur l'emplacement de l'ancien Champ-de-Manœuvres, d'importants immeubles (dont certains atteignaient quinze étages) furent édifiés suivant le programme des habitations à loyer modéré (HLM). Le foyer civique ou Maison du peuple renfermait entre autres, le conservatoire municipal de musique. La façade était couronnée par deux bas-reliefs des sculpteurs Beguet et Belmondo. A l'intérieur, on pouvait admirer de vastes ensembles décoratifs réalisés par des peintres de l'école d'Alger : Adrey,



Assus, De Buzon, Carré, Emile Claro et Fernez.

Belcourt

Pour rejoindre Hussein-Dey, de la place Sarrail, on continuait par la rue de Lyon (Mohamed-Belouizdad) en contournant le Champs-de-Manœuvres et en traversant ensuite le quartier de Belcourt, très peuplé, autant d'Européens que d'Algériens. Ce quartier tenait son nom de l'entrepreneur français qui le premier y fit construire des maisons d'habitation. Autrefois, les jardins

maraîchers des Mahonnais y avaient remplacé les terres à fourrage. Ce fut longtemps la campagne. Les potagers de Belcourt furent le théâtre de l'affût de Tartarin de Tarascon en quête d'un lion à occire, mais le quadripède qu'il tua dans l'obscurité se trouva être au matin un simple bourricot. Pour finir, sachez qu'Albert Camus a vécu avec sa mère au 93, rue de Lyon (Belouizdad). Il nota des souvenirs de cette époque *Dans la cave du 93 de la rue de Lyon, on joue aux noyaux d'abricots*. Un jeu tout

simple. Un tas de 3 ou 4 noyaux, un dernier en équilibre sur les autres. On tire à 2 mètres. C'est tout ou rien. Ceux qui loupent ont perdu leurs noyaux... Après ça, on déguste des pois-chiches secs et salés (ça s'appelle des bliblis) et des lupins salés qu'on appelle des tramousses. Après le salé, le sucré, on suce de longs sucres d'orge violet... Et l'on s'en va dans la cour jouer à «cannette-vinga» qui se pratique avec une raquette et une sorte de cigare en bois... On appelait ça le «tennis du pauvre».

SabrinaL.

UN VIBRANT HOMMAGE LUI A ÉTÉ RENDU

Pour que nul n'oublie Mohamed Benalioua

La salle de spectacle du Centre de loisirs scientifiques (CLS) de Sougueur a vécu au rythme d'une ambiance des grands jours jeudi à l'occasion de la célébration du premier anniversaire du décès du regretté Mohamed Benalioua, président de l'association Amel El-Andalous, qui s'est éteint un certain 25 novembre 2007 à l'âge de 53 ans, laissant une veuve et dix enfants mais aussi un vide parmi son entourage. Le moins que l'on puisse dire sur cette journée commémorative, c'est qu'elle a été à la hauteur de l'événement.

En effet, l'affluence inhabituelle du public et la variété du programme ont été les principaux indices marquant la réussite de cette initiative contre l'oubli, où les réminiscences et l'émotion n'ont pas été sans faire bon ménage pour enjoliver davantage le décor.

Les organisateurs, qui ne sont autres que ses amis et proches, ont eu l'aimable idée de concocter pour la circonstance un plateau alléchant avec en prime trois monologues permettant à Chouat, Fethi Kafi et autre



Ali Benaoua, respectivement membre de l'association Nador, directeur de la cinémathèque de Tiaret et représentant de la troupe Amel El-Andalous, de mettre en relief la vie et le parcours artistique du défunt. Le jeune mélomane Zami Mohamed était lui aussi de la partie

tant que son luth n'a pas connu de répit pour laisser planer une symbiose musicale rare. Auparavant, les Benmesbah, Belfedhal et Chalani, qui ont côtoyé feu Benalioua pendant des années, se sont relayés tour à tour sur l'estrade pour évoquer les qualités artistiques mais aussi les services du défunt au profit de la jeunesse locale. De son côté, l'association Ibn Badja de Mostaganem, venue prendre part à l'événement, a eu le mérite de subjuguer l'assistance en présentant un spectacle haut en couleur. Enfin, le hall du centre a abrité une exposition de photos permettant aux visiteurs de s'imprégner des prouesses réalisées par ladite association et ce, à travers ses différentes participations dont les festivals de la musique andalouse et chaâbi de Tlemcen, Blida, Tipasa et Alger où sa place était toujours honorable. Il convient de souligner que cette dernière a vu le jour le 4 avril 1977 et compte actuellement quelque 60 adhérents tous âges confondus, dont quatre enfants de feu Benalioua.

Mourad Benameur

Actucult

VENTE-DÉDICACE

Librairie Chihab

Demain à 14h30

Rencontre avec Nasser Djabi pour la présentation de son essai *Algérie : Etat et élites*

Théâtre régional de Béjaïa

Cet après-midi à 15h

Pièce théâtrale pour

enfants *Jardin des amis*

Mercredi 24 décembre

à 19h

Izountairi

Jeudi 25 décembre à 15h

et vendredi 26 décembre

à 16h

Wohouche.com

PANORAMA DU CINÉMA

Cinémathèque d'Oran

Aujourd'hui à 14h30

Mimezrane, la fille aux

tresses, de Ali Mouzaoui

(Alg. 2007)

17h30 : *Les ailes brisées*, de R. Djigouadi (Alg. 2007)

Festival international de musique andalouse et des musiques anciennes

Salle Ibn Zeydoun

Ce soir à 20h

Chabab el Andalus (Maroc)

Mercredi 24 décembre

à 20h

Ens Reens Reg d'Alger

(soliste : Faïçal Benkrizi) et

ensemble libyen (H. Laâribi)

Jeudi 25 décembre à 20h

Ensemble national algérien

de musique andalouse

«Mon ami le livre» au Palais de la culture



Demain, toute la journée

Expériences scientifiques et magiques diverses : le pot pourri !

Découvrir d'une façon très simplifiée les principes fondamentaux de la science à travers le jeu et l'amusement.

Mercredi 24 décembre, la matinée

Jeu «Un livre à gagner», cela consiste à lancer, une balle sur un support numéroté et totaliser un certain nombre de points pour gagner un livre. Valoriser la récompense à travers les performances individuelles et découvrir l'aspect concurrentiel du jeu.

Après-midi

Réalisation d'une fresque murale dont le thème sera : «Dessine-moi ton histoire préférée». Développer l'habileté manuelle, susciter la mémoire et donner libre cours à l'imagination.

Jeudi 25 décembre, la matinée

Atelier : réalisation d'un livre «Album cartes à offrir».

Dessin au choix que chaque

enfant réalisera et qui sera rangé dans une sorte de livre album que nous créerons spécialement pour cet atelier. Développer l'habileté manuelle, l'imagination et faire aimer le dessin et la richesse des couleurs.

Après-midi

Projection d'un film animalier : *Trois lions dans la nuit*. La projection se déroulera en séquences séparées avec questions et explications pour permettre aux enfants d'assimiler et de comprendre le documentaire.

Découvrir l'Afrique, identifier le mode de vie des lions, leur habitat...

Vendredi 26 décembre, la matinée

Ecouter un conte (au choix ou à proposer). Développer le sens de l'écoute et faire découvrir la magie des contes.

Après-midi

«Raconte-moi une histoire» Mettre en scène l'enfant et lui permettre de développer son allocution verbale.

Concert de l'artiste Kara-Terki Zakia

Dans le cadre des activités culturelles, la direction des œuvres sociales, région d'Alger, organise des galas artistiques au profit des travailleurs et leurs familles.

24 décembre à 15h

Salle Mohamed-Touri, Blida

25 décembre à 20h

Salle communale des fêtes de Koléa

30 décembre à 20h

Salle des fêtes Bois des Cars, Dély Ibrahim

Hommage au scénariste réalisateur Youcef Bouchouchi

Jeudi 25 décembre à 15h

Espace Casbah du complexe culturel Laâdi-Flici

L'Etablissement Arts et Culture de la wilaya d'Alger organise un hommage à Youcef Bouchouchi, en présence de sa famille du cinéma, ses collègues et amis et de nombreuses personnalités du monde de l'art et de la culture.